

même. L'église est sous l'invocation de Saint-Pierre. Le style paraît être un mélange de byzantin et d'ogival.

Sur le territoire de cette commune, au-dessous du pic des Trois-Dents, sur le versant qui regarde le Rhône, s'étend une enceinte qui présente plusieurs centaines de mètres de long sur quelques dizaines de mètres de large; on y distingue même une sorte d'orifice qui est connu sous le nom de puits des Fées. Qu'est cette enceinte? plusieurs hypothèses ont été émises; c'est toujours l'éternelle question des époques romaine, gauloise ou même du moyen âge, où il est difficile de démêler ce qui appartient à l'une ou l'autre.

*

**

SAINT-APOLINAR OU SAINT-APOLINARD. — Chose singulière, aucun écrit ancien ne fait mention de cette localité. On trouve tour à tour les noms des autres communes du canton, mais de Saint-Apolinar rien n'est indiqué, si ce n'est qu'on le retrouve comme faisant partie de la seigneurie ou de la baronnie de Maclas. C'était le prieur de Saint-Sauveur, directeur du collège de Tournon, qui nommait à la cure. L'église est sous l'invocation de Saint-Apolinaire; en partie du XII^e siècle, elle a été transformée depuis. — Au sud-ouest de Saint-Apolinard, existe Chassegnoles qui constituait un arrière-fief de Saint-Sauveur. — On y voit également les ruines d'une croix datant de 1545, qui a été mutilée par les Huguenots.

*

**

VÉRANNE (*Varionna, Vaironna*). — Dans l'appendice II du Cartulaire de Saint-Pierre, nous trouvons la charte 116 qui ratifie une cession du seigneur Siéboud et de son épouse